

Pratiques de lecture et enseignement scientifique : étude de déclarations d'élèves

DUPRE Aurélie, Université Charles-De-Gaulle – Lille3, Equipe CIREL-Théodile (EA 4354), aurelie-dupre@wanadoo.fr

Mots clés : didactique des sciences ; comparatisme en didactique ; représentations pratiques de lecture.

Résumé :

La recherche que je présenterai ici s'intéresse aux représentations d'élèves de CM2 quant aux pratiques de lecture qu'ils mettent en œuvre dans le cadre d'enseignements scientifiques. Nous travaillerons pour cela à partir de déclarations d'élèves, recueillies au travers d'un questionnaire diffusé dans différentes écoles de l'agglomération lilloise. Un point de vue comparatiste avec la discipline du français nous permettra de dégager certaines particularités dans les représentations que ces élèves ont de leurs pratiques de lecture dans les enseignements scientifiques. Nous discuterons alors des spécificités de ces représentations.

La présente communication s'inscrit dans le cadre d'une recherche de doctorat¹ que nous menons depuis 2005 et qui s'intéresse aux pratiques de lecture mises en œuvre par des élèves de CM2 en situations d'enseignement-apprentissage scientifiques. Les instructions officielles relatives à l'école primaire mettent en avant, depuis quelques années, l'articulation de la langue française avec tous les enseignements disciplinaires. Ainsi, dans les textes de 2002, la maîtrise du langage et de la langue française est présentée comme un « *domaine transversal* » (M.E.N. 2002) de l'enseignement c'est à dire comme un apprentissage qui concerne toutes les disciplines scolaires. L'arrivée de ces nouvelles considérations nous semble pour le moins interrogante. Pourquoi insister sur l'association de ces apprentissages langagiers avec les autres disciplines ? Quels sont les enjeux de cette articulation ? Quel rôle peut avoir la discipline des sciences dans ces apprentissages ?

Cadre théorique et considérations méthodologiques

Cadre théorique et questions de recherche

La notion de représentation nous paraît tout particulièrement appropriée pour étudier la question du rapport des élèves à la lecture dans les disciplines scolaires. Nous nous plaçons alors du point de vue de la psychologie sociale et en référence aux travaux de Serge Moscovici (1961) qui introduit la notion de représentations sociales pour évoquer les cadres

¹ Il s'agit d'une thèse menée au sein du laboratoire CIREL-THEODILE (Université Lille3) et dirigée par Isabelle Delcambre et Cora Cohen-Azria.

de pensée utilisés par un individu pour penser, communiquer ou agir dans le quotidien. Dans cette perspective, notre recherche s'intéresse à la manière dont les élèves reconstruisent l'univers scolaire dans lequel ils évoluent et à la manière dont ils appréhendent les disciplines scolaires. Nous nous appuyons alors également sur les travaux d'Yves Reuter et sur la notion de conscience disciplinaire (Reuter, 2003a), qu'il définit comme la manière dont les élèves (re)construisent les disciplines scolaires. Partant du constat que de nombreux élèves ont du mal à indexer disciplinairement le travail scolaire qu'ils effectuent, l'auteur émet l'hypothèse que les performances des élèves dans une discipline scolaire donnée dépendraient, au moins en partie, de la conscience disciplinaire qu'ils en ont. Notre intérêt se porte alors, pour notre part, aux représentations des élèves quant aux configurations disciplinaires du français et des sciences et plus particulièrement à l'image qu'ils ont des pratiques de lecture dans les deux disciplines. Notre intention est ici de reconstruire, à partir de leurs déclarations, les représentations qu'ont des élèves de CM2 de leurs pratiques de lecture dans deux disciplines scolaires, le français et les sciences et de les mettre en perspective. Que pensent-ils du rôle de la lecture en sciences ? Considèrent-ils de même manière leurs pratiques de lecture en sciences et en français ?

Les travaux étudiant les pratiques de lecture des jeunes sont foisonnants en didactique du français. Nous notons que la plupart de ces enquêtes se sont intéressées aux pratiques culturelles de lecture. Peu de travaux ont interrogé les lectures scolaires des élèves. Dans le champ de la didactique, la lecture est un objet de recherche qui a été énormément travaillé, et ce en regard avec les situations d'enseignement et d'apprentissage. Beaucoup de travaux ont notamment étudié les questions de l'apprentissage de la lecture et des méthodes de lecture. Dans un article relativement récent, Yves Reuter (2003b) revient sur la manière dont ce thème a été travaillé en didactique et reconnaît deux conceptions distinctes de la lecture dans le champ. La première, la plus classique, poserait la lecture comme une construction de sens par un sujet humain à partir d'indices prélevés sur un objet écrit. La lecture est alors présentée comme une opération de « décodage » d'un écrit. La seconde, repérable notamment chez des pédagogues ou des didacticiens se situant dans le champ de l'innovation (pédagogies Freinet, pédagogies du projet), parlerait plutôt de « pratiques de lectures » en supposant l'existence de diversité dans les pratiques. Ces deux conceptions sont bien différentes, la première propose une approche plutôt techniciste de la lecture tandis que la seconde l'envisage comme outil d'enseignement apprentissage. Nous nous inscrivons, pour notre part, dans la seconde conception. Nous nous intéressons en effet à la lecture comme outil pour les apprentissages plutôt que comme objet d'enseignement et d'apprentissage. Nous considérons la lecture comme une pratique participant à la construction de connaissances dans différentes disciplines. Cette position nous permettra d'entrer dans l'analyse des spécificités disciplinaires. Les recherches sur les pratiques de lecture dans un cadre scientifique sont plus rares. Quelques travaux se sont intéressés aux différents aspects de la communication scientifique². Daniel Jacobi (1999) met ainsi en avant certaines des spécificités du discours scientifique notamment autour des structures narratives et explicatives employées, du vocabulaire spécialisé qui est utilisé et de la place de l'imagerie scientifique. Plus spécifiquement, des chercheurs se sont intéressés à certains types d'écrits en jeu dans la communication scientifique³. Jean-Pierre Astolfi, Brigitte Peterfalvi et Anne Verin (1998), quant à eux, ont étudié le rôle des écrits dans les apprentissages scientifiques.

Nous avons fait le choix, pour notre part, de nous intéresser aux pratiques de lecture scolaires, mises en œuvre dans le cadre de situations d'enseignement et apprentissage en français et en sciences. Si nous faisons le choix, en entrant dans le cadre de deux disciplines

² Voir notamment D. Jacobi (1999), B. Schiele et R. Jantzen (2003), Berthelot (2003).

³ Voir par exemple Vergnioux (2003).

scolaires, de nous inscrire dans une perspective comparatiste en didactique, c'est pour mettre en avant la spécificité de ces pratiques de lecture dans le cadre des enseignements scientifiques. Depuis quelques années, la didactique comparée se développe comme un espace propice aux débats entre les didactiques et s'interroge sur les conditions pour penser le comparatisme en didactique. La récente tenue de plusieurs manifestations (Québec, 1999⁴ ; Lyon, 2005⁵ et 2006⁶ ...) et la publication de plusieurs ouvrages⁷ dans cette perspective laissent entrevoir les intérêts de cette posture pour les didactiques. Nous prenons ici pour parti qu'une étude comparative dans deux disciplines, traditionnellement opposées, nous permettra de faire ressortir ce qui est particulier au contexte scientifique. Notre objectif, dans cette recherche, est alors de décrire et d'analyser la spécificité des pratiques de lecture qui sont mises en œuvre en situations d'enseignement-apprentissage scientifiques.

L'enquête par questionnaires

L'étude a été menée dans six écoles contrastées de la métropole lilloise. Les établissements que nous avons retenus se distinguent d'une part par leur implantation sociale, trois écoles sont situées en REP⁸ et trois en milieux plutôt favorisés. Ils se distinguent d'autre part par les tendances pédagogiques dont ils se réclament. Nous considérerons ainsi des écoles « ordinaires »⁹, c'est à dire qui ne se revendiquent d'aucun courant pédagogique particulier, des écoles d'« application »¹⁰, désignées comme telles dans les circonscriptions et des écoles que nous qualifierons d'« innovantes ». Nous plaçons dans cette dernière catégorie les établissements qui se réclament officiellement d'un courant pédagogique particulier. Deux écoles sont concernées dans notre recherche, elles sont respectivement inspirées des pédagogies Montessori et Freinet¹¹. Si, dans le cadre de notre travail de thèse, une analyse des questionnaires est menée en tenant compte des différents profils des établissements¹², nous tenons à préciser que nous n'en rendons pas compte dans le cadre de cette contribution. Notre propos se concentrera sur l'analyse comparative des déclarations des élèves quant à leurs pratiques de lecture dans les deux disciplines. Le corpus sur lequel nous avons travaillé est ainsi constitué de 137 questionnaires remplis au printemps 2008.

Pour étudier les représentations de ces élèves, nous avons choisi la technique de l'enquête par questionnaire. Le questionnaire, présenté en annexe, a été diffusé en début de journée, dès l'entrée en classe des élèves.

⁴ Journées CIRADE, *milieux de pratiques et intégration de savoirs didactiques*, tenues à l'Université du Québec à Montréal les 26 et 27 novembre 1999.

⁵ Journées de Didactique Comparée, Lyon, 10 et 11 janvier 2005.

⁶ *La construction de la référence dans la classe*, Journées de Didactique Comparée, Lyon, 1^{er} et 2 juin 2006.

⁷ Voir notamment P. Jonnaert et P. Lenoir (1993), C. Raisky et M. Caillot (1996), A. Térissé (2000), A. Mercier, G. Lemoyne, A. Rouchier (2001), P. Jonnaert et S. Laurin (2001), P. Venturini, C. Amade Escot et A. Térissé (2002), S. Maury et M. Caillot (2003), Perrin-Glorian M.-J. et Reuter Y. (2006) et *Revue Française de Pédagogie* n°141, 2003.

⁸ Réseau d'Éducation Prioritaire.

⁹ Nous précisons que cette appellation ne se veut porteuse d'aucune connotation.

¹⁰ Une école d'application est une école en lien avec l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (I.U.F.M.). Les titulaires des classes de cette école sont des maîtres-formateurs. L'établissement reçoit des stagiaires de l'I.U.F.M. en formation.

¹¹ Nous insistons sur le fait que ces établissements s'inspirent des pédagogies Montessori et Freinet, elles en suivent les principes et les adaptent au contexte de leur établissement.

¹² Nous étudions en effet, dans notre travail de thèse, les influences respectives du milieu social et des pédagogies réclamées par les établissements. Dans le cadre de cette communication, nous n'aborderons pas ces analyses

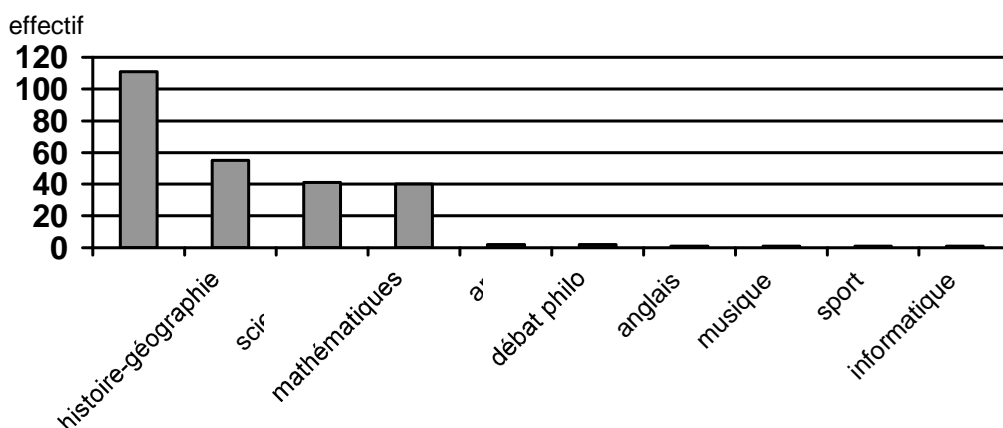
Des premiers éléments de résultats

Les données recueillies par ce type d'enquête ont peu de signification en elles-mêmes¹³, elles n'ont de sens que dans le cadre d'un traitement quantitatif (Quivy & Van Campenhout, 2003). Dans notre cas, il s'agira de comparer les réponses globales des différentes classes que nous avons interrogées et d'analyser les effets de nos deux variables. Nous avons travaillé avec l'aide d'un logiciel d'enquêtes et de statistiques, reconnu et souvent utilisé dans le champ des sciences de l'éducation¹⁴, Le Sphinx¹⁵.

Pratiques de lecture et disciplines scolaires

Interrogés sur les disciplines scolaires auxquelles ils associent la lecture, une part importante des élèves (environ 35%) nous dit associer la lecture à « toutes les matières ». Les autres énumèrent, comme nous nous y attendions, des disciplines scolaires. Le graphique suivant montre la part des différents domaines disciplinaires dans leurs réponses¹⁶.

FIG 1 - Part des différents domaines disciplinaires dans les réponses des élèves



Il apparaît alors clairement que la discipline du français est celle qui a été la plus évoquée dans les réponses des élèves, plus de 81% d'entre eux y associent les pratiques de lecture. Les sciences, convoquées dans près de 30% des réponses, sont la troisième discipline citée, derrière l'histoire-géographie. Les évocations relatives aux mathématiques sont également considérables. Il nous semble donc que la transdisciplinarité des pratiques de lecture est bien reconnue par les élèves. Par contre, au-delà des quatre disciplines précédemment citées, nous pouvons nous interroger sur les rares évocations des autres disciplines.

¹³ Les réponses de chaque individu en particulier n'ont que peu d'intérêt en tant que telles.

¹⁴ Au sein de notre équipe, plusieurs thèses ont utilisé ce logiciel dans l'analyse de leurs données. Nous remarquerons notamment le travail de Dominique Lahanier-Reuter (1998), sur lequel je me suis beaucoup appuyée pour cette partie de mon travail.

¹⁵ La licence pour ce logiciel a été accordée pour l'université Charles-de-Gaulle, Lille3.

¹⁶ Compte tenu de la diversité des réponses recueillies, nous avons réalisé ce graphique en rattachant, autant que possible, les réponses des élèves au domaine disciplinaire qui nous semblait lui correspondre. Par exemple, nous avons considéré qu'un élève qui disait lire « le corps humain » mentionnait quelque chose qui relevait de la discipline des sciences. De même, nous avons rattaché les fiches de lecture, la littérature, l'expression écrite ou les poésies à la discipline du français. Toutefois, lorsqu'un lien ne semblait pas évident, nous nous sommes abstenue de tout rapprochement (c'est le cas par exemple pour les « fiches programmées », les « problèmes »...).

Les écrits objets de pratiques de lecture

Les élèves interrogés se sont largement exprimés¹⁷ sur les écrits faisant l'objet de leurs pratiques de lecture dans les deux disciplines. Sollicités sur des exemples de lecture en français et en sciences¹⁸, leurs réponses sont extrêmement diversifiées et font état d'une conscience de la multiplicité des pratiques de lecture en classe. Nous proposons ici, pour chaque discipline, une catégorisation de leurs réponses.

Dans le cadre de la discipline du français, la plupart des élèves ont cité le titre d'une ou de plusieurs œuvres littéraires qu'ils avaient étudiées au cours de l'année scolaire avec leur enseignant. Selon les classes, quelques titres se retrouvent ainsi, à répétition : *La fameuse invasion de la Sicile par les ours*, *James et la grosse pêche*, *Le veston ensorcelé*, *Georges Leblanc*, *Léon*, *Verte et la sorcière d'avril*, *Deux gigas d'histoire...* Beaucoup d'élèves ont également mentionné des genres d'écrits, parfois littéraires, mais sans citer de titre. Ils disent ainsi lire « des romans », « des journaux » ou « des revues », « des pièces de théâtre », « des poésies », « des bandes dessinées », « des albums », « des contes », « des œuvres littéraires » ou encore « le dictionnaire ». Plusieurs élèves font référence à des genres que nous qualifierons de « scolaires », évoquant des écrits typiquement rattachés à la situation d'enseignement comme les leçons, les fiches de lecture, les dictées ou autodictées, les fiches problèmes, les questions, les consignes, les contrôles, etc. Le tableau suivant récapitule les proportions prises par ces différents types d'écrits :

TAB 1 - Types d'écrits évoqués par les élèves quant à leurs pratiques de lecture en français

| Type d'écrit évoqué | Fréquence dans les réponses des élèves |
|---|--|
| Œuvre(s) littéraires(s) étudiée(s) en classe | 35% |
| Genres d'écrits (romans, contes, pièces de théâtre...) | 46,7% |
| Genres scolaires (fiches de lecture, consignes, contrôles...) | 41% |
| autres ¹⁹ | 16,8% |

Cette même question posée dans le cadre de la discipline des sciences, a provoqué des réponses sensiblement différentes. La plupart des élèves interrogés énumèrent cette fois des thématiques liées aux sciences²⁰. Ils disent ainsi, par ordre de fréquence dans leurs réponses, lire des choses sur le corps humain, le système solaire, les volcans, les fossiles, le ciel et la terre, la nature, la technologie, l'alimentation, les leviers et les engrenages, la respiration, la vue, la puberté, le monde vivant, le nucléaire, l'eau, l'électricité ou encore le secourisme. On retrouve également l'évocation de genres « scolaires » à travers les exposés, les leçons, les exercices, les consignes, les contrôles, etc. Certains élèves mentionnent, ici aussi, des genres d'écrits comme les revues scientifiques, les encyclopédies, les romans, les poésies. Enfin, nous remarquons que quelques élèves relèvent la lecture d'écrits particuliers, quelques-uns nous soulignent ainsi la lecture d'expériences, de tableaux, de schémas ou encore d'images. Le tableau suivant récapitule la proportion des différents types d'écrits que nous avons relevés :

¹⁷ Seul un élève n'a pas répondu à cette question du questionnaire.

¹⁸ La question qui leur était posée était alors : « Qu'est-ce que tu lis en français/sciences ? Peux-tu citer au moins trois exemples de documents que tu as pu lire en français./sciences cette année ? ».

¹⁹ Nous recensons dans cette catégorie les réponses un peu particulières que nous n'avons pu associer aux différents types d'écrits précédemment remarqués. C'est le cas, par exemple, d'élèves nous disant lire sur ordinateur, sur internet ou encore lire les lettres de leurs correspondants.

²⁰ Notons que quelques élèves (environ 5%) citent des thématiques relevant d'autres disciplines, notamment de l'histoire ou de la géographie (la révolution française, la population...).

TAB 3 - Type d'écrits évoqués par les élèves quant à leurs pratiques de lecture en sciences

| Type d'écrit évoqué | Fréquence dans les réponses des élèves |
|---|--|
| Thématiques de sciences (le corps humain, les volcans...) | 85,4% |
| Genres scolaires (devoirs, contrôles, énoncés, consignes...) | 24% |
| Genres d'écrits (romans, poésies, encyclopédies, revues...) | 13,2% |
| Écrits particuliers (tableaux, expériences, images, schémas...) | 12,3% |

En évoquant une telle panoplie de documents, ces élèves font état d'une très forte présence de la lecture dans les deux disciplines. En dissociant aussi scrupuleusement leurs exemples de lecture dans les deux disciplines, ces élèves font également état d'une conscience disciplinaire²¹ forte. On ne trouve pas de références à des œuvres littéraires dans les questions relatives aux sciences et inversement pas non plus de thématiques de sciences dans les questions relatives au français. Les élèves nous donnent des exemples précis et bien distincts dans les deux disciplines. Si les genres d'écrits et les genres scolaires se retrouvent bien dans les réponses formulées pour les deux disciplines, bien que dans des proportions moindres en sciences, nous remarquons des différences dans les types d'écrits qui ont été évoqués. Ainsi, en sciences, nous retrouvons très massivement la citation de thématiques scientifiques. Il apparaît alors que le contenu des lectures semble avoir une importance primordiale dans la discipline. En français, outre le titre des œuvres étudiées collectivement en classe, peu d'élèves nous ont donné des informations sur les contenus de leurs lectures. Beaucoup ont cité des genres mais peu en ont précisé les thématiques. Par ailleurs, la mise en évidence spontanée d'écrits plus particuliers pourrait signifier que les élèves considèrent ces écrits comme spécifiques à la discipline des sciences.

Fonctions associées aux pratiques de lecture

Les élèves que nous avons interrogés ont largement reconnu l'importance de la lecture dans les deux disciplines²². En justification, beaucoup pointent les fonctions qu'ils accordent à ces pratiques²³. En analysant les réponses des élèves²⁴, nous sommes arrivés à la distinction des cinq catégories de fonctions suivantes :

Fonctions disciplinaires :

Ces fonctions sont en lien avec les apprentissages de la discipline scolaire dont il est question. On trouve ainsi, en français, de nombreuses préoccupations en rapport avec l'apprentissage et la maîtrise de la langue : s'améliorer en orthographe, grammaire ou conjugaison, savoir lire, savoir écrire ou encore apprendre de nouveaux mots. En sciences, il pourrait s'agir de connaître le corps humain ou le fonctionnement du système solaire par exemple. Nous

²¹ Cf. Reuter (2003a).

²² Ils reconnaissent toutefois cette importance de façon moins manifeste pour la discipline des sciences. En effet, si 93% affirment son importance en français, ils sont 66.4% à reconnaître cette importance en sciences.

²³ Tous les élèves ne s'expriment pas en termes de fonctions, certains se contenteront de commentaires dont nous ne tiendrons pas compte ici. En sciences par exemple, certains nous diront que la lecture n'est pas importante « parce que souvent je connais déjà », « parce que ce n'est pas obligatoire » ou encore « parce que c'est rare ».

²⁴ Nous analysons alors les réponses des élèves aux questions suivantes : « est-ce que tu trouves que la lecture est importante en français/sciences, pourquoi ? »

considérons ces fonctions comme disciplinaires dans la mesure où elles portent sur des contenus qui sont clairement apparentés à un domaine disciplinaire particulier²⁵.

Fonctions cognitives :

Ces fonctions intellectuelles se distinguent des précédentes dans la mesure où elles ne précisent pas de contenu particulier. Il s'agit par exemple d'élèves qui nous disent simplement que la lecture est importante pour apprendre, comprendre ou découvrir des choses.

Fonctions scolaires :

Ces fonctions se réfèrent explicitement à l'école et à la situation d'enseignement. Il s'agit par exemple d'élèves qui soulignent l'importance de la lecture pour bien travailler à l'école. Nous retrouverons également ici des élèves qui relèvent des tâches et des activités typiquement scolaires. En sciences par exemple, certains mentionneront notamment l'importance de la lecture à l'école, pour lire des dessins, des schémas ou encore faire des expériences.

Fonctions extra-scolaires :

A l'inverse, cette catégorie rassemble toutes les réponses qui évoquent des fonctions qui ne sont pas rattachées au milieu scolaire. C'est le cas par exemple des élèves qui envisagent l'avenir et le métier qu'ils veulent exercer plus tard. Nous trouverons également des liens avec des besoins de la vie quotidienne comme l'importance de la lecture pour lire les journaux ou les panneaux d'autoroute. D'autres élèves mentionnent également leur goût pour la lecture.

Absence de fonction :

Cette catégorie rassemble les réponses des élèves qui mentionnent l'importance de la lecture dans la discipline mais sans préciser pourquoi. Cette absence de réponse peut être interprétée de différentes façons. Nous pouvons supposer que l'enfant n'arrive pas à verbaliser cette importance, qu'il n'arrive pas à l'exprimer avec des mots. Ou qu'il est bloqué par l'idée de l'évidence de l'importance de cette pratique dans la discipline. Une autre raison peut encore être un manque de confiance de l'enfant qui pense que sa réponse ne correspond pas aux attentes de l'adulte qui pose les questions.

Le tableau suivant récapitule, selon la discipline considérée, la proportion des différentes catégories dans les réponses des élèves :

TAB 4 - Proportion des différentes fonctions associées aux pratiques de lecture dans les deux disciplines scolaires

| | FRANCAIS | SCIENCES |
|---------------------------|----------|----------|
| Fonctions disciplinaires | 37.2% | 46.7% |
| Fonctions cognitives | 31.4% | 8% |
| Fonctions scolaires | 11.7% | 12.9% |
| Fonctions extra-scolaires | 15.4% | 8.8% |
| Absence de fonction | 8% | 20.5% |

²⁵ Pour repérer ce lien d'appartenance, nous nous appuyons alors sur les instructions officielles (M E N. 2002).

Il apparaît alors que, dans les deux disciplines, les fonctions disciplinaires sont les plus marquées. Pour ces CM2, lire en français est avant tout essentiel pour s'améliorer dans la pratique de leur langue, pour apprendre son fonctionnement (orthographe, grammaire, conjugaison...) et pour développer des compétences langagières (notamment autour de la lecture, l'écriture et l'expression orale). Une analyse plus en détail des réponses formulées montre qu'en sciences l'importance des lectures dans la discipline apparaît justifiée par l'intérêt pour le contenu de celle-ci. Ainsi, beaucoup évoquent une envie d'apprendre des choses en ciblant des contenus thématiques précis (le corps humain...). Nous remarquons également, à travers les fonctions extra-scolaires qui ont été pointées, une certaine prise de conscience de l'importance de la lecture pour vivre et s'insérer dans la société. Ces CM2 sont en effet nombreux à nous rappeler le rôle de la lecture dans la vie quotidienne et professionnelle. Dans les deux disciplines, nous retrouvons des préoccupations allant dans ce sens, soulignant notamment le rôle de la lecture pour obtenir un emploi, accéder au métier que l'on souhaite ou pour gérer sa vie quotidienne. Nous notons enfin que certaines réponses tendent à montrer que la lecture serait plus valorisée scolairement en français. Certains élèves estiment en effet qu'en français « on lit plus » et qu' « on en fait plus ».

Conclusion

Notre approche comparative, mettant en perspective deux disciplines scolaires, nous a permis d'aller au-delà d'une simple description des représentations de ces élèves et nous apporte un éclairage sur les spécificités de ces représentations vis à vis des enseignements scientifiques. L'ensemble des résultats de cette étude révèle que, même si le français apparaît bien comme *la* discipline de prédilection de la lecture (les élèves ont bien conscience que c'est en français qu'on apprend à lire et qu'on s'entraîne à cette pratique), les élèves que nous avons interrogés ont bien conscience du rôle de la lecture pour les enseignements scientifiques. Leurs représentations dessinent toutefois des pratiques sensiblement différentes dans les deux disciplines. Il apparaît d'abord que les élèves ont l'impression que ces pratiques sont moins fréquentes dans les enseignements scientifiques. Ils nous disent ainsi lire moins souvent qu'en français. Les enjeux de ces pratiques apparaissent également comme étant bien distincts. En français, les élèves reconnaissent avant tout l'utilité de la lecture pour le perfectionnement de la langue (ils nous ont sans cesse répété son rôle pour progresser en orthographe, en grammaire, pour enrichir son vocabulaire, améliorer son expression...). En sciences, c'est plutôt la fonction documentaire de la lecture qui est mise en avant avec un intérêt redondant pour les contenus des lectures effectuées dans la discipline. Enfin, nous attirons l'attention sur l'idée d'une certaine spécificité des écrits en jeu dans la discipline des sciences. En effet, les réponses formulées par les élèves laissent penser qu'ils considèrent certains objets (comme les graphiques, les tableaux...) comme des écrits particuliers à la discipline des sciences.

Bibliographie

ASTOLFI J.-P., PETERFALVI B., VERIN A. (1998): *Comment les enfants apprennent les sciences ?*, Paris, Retz.

- BERTHELOT J.-M. (2003): *Figures du texte scientifique*, Paris, PUF.
- DENDADY M. (1998) : *Les pratiques de lecture du collège à la fac : enquête dans le département des Bouches-du-Rhône*, Paris, L'harmattan.
- JONNAERT P. & LAURIN S. (2001). *Les didactiques des disciplines, un débat contemporain*. Québec : PU Québec.
- JONNAERT P., LENOIR Y. (dir), (1993). *Sens des didactiques et didactique du sens*. Sheerbrooke : CRP.
- GIASSON J. (2005) : *La lecture, de la théorie à la pratique*, Bruxelles, De Boeck.
- GIGUERE J., REUTER Y. (2003), « Présentation d'une grille d'analyse de l'univers de l'écrit à l'école primaire », *Les cahiers Théodile n°4*, pp 103-121.
- JACOBI D. (1999) : *La communication scientifique: discours, figures, modèles*, Grenoble, PU de Grenoble.
- LAHANIER-REUTER D. (1998). *Etude de conceptions du hasard, approche épistémologique, didactique et expérimentale en milieu universitaire*. Thèse de doctorat : Université RennesI.
- MERCIER A., LEMOYNE G., ROUCHIER A. (2001). *Le génie didactique, usages et mesusages des théories de l'enseignement*. Bruxelles : De Boeck Universités.
- MERCIER A., SCHUBAUER-LEONI M-L, SENSEVY G. (2003), « Vers une didactique comparée », *Revue Française de Pédagogie n°141*, pp. 5 à 16.
- MAURY S., CAILLOT M. (2003) : *Rapport au savoir et didactiques*. Editions Fabert : Gouvernes.
- Ministère de l'Education Nationale (2002) : *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?* Paris : XOEditions.
- MOSCOVICI S. (1961) : *La psychanalyse, son image, son public*, Paris, PUF.
- PERRIN-GLORIAN M.-J., REUTER Y. (eds) (2006) : *Méthodes de recherche en didactiques*. Villeneuve d'Ascq : PUS.
- QUIVY R. & VAN CAMPENHOUDT L. (1988 – 2003) : *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.
- RAISKY C., CAILLOT M. (1996). *Au-delà des didactiques, le didactique. Débats autour de concepts fédérateurs*. Bruxelles : De Boeck universités.
- REUTER Y. (2003a) : « La représentation de la discipline ou la conscience disciplinaire », *La Lettre de la DFLM n°32*, Namur, pp. 18-22.
- REUTER Y. (2003b), « La question de la lecture en didactique », in *Mobiles et mouvements pédagogiques. Un choix d'itinéraires offerts à Jacques Weiss*, IRDP Neuchâtel.
- SCHIELE B., JANTZEN R. (2003) : *Les territoires de la culture scientifique*, Lyon, PU de Lyon.
- TERRISSE A. (2000). *Didactique des disciplines, les références au savoir*. Bruxelles : De Boeck universités.
- VENTURINI P., AMADE-ESCOT C., TERRISSE A. (2002). *Etude des pratiques effectives, l'approche des didactiques*. Grenoble : La pensée sauvage éditions.
- VERGNIoux A. (2003) : *L'explication dans les sciences*, Bruxelles, De Boeck.

ANNEXE : QUESTIONNAIRE UTILISE POUR L'ENQUÊTE

Ecole

NOM :
PRENOM :
AGE :

LIRE EN FRANCAIS ET EN SCIENCES

1) A l'école, quelles sont les matières où tu lis ?

.....
.....

Est-ce que tu trouves que la lecture est importante en français ? pourquoi ?

.....
.....

Et en sciences, est-elle importante ? pourquoi ?

.....

Est-ce plus important, à ton avis, de lire en français qu'en sciences ?

pourquoi ?
.....
.....

2) Pendant les séances de français, toi personnellement, tu lis...

- très peu
- quelque fois
- souvent
- tout le temps

et pendant les séances de sciences, toi personnellement, tu lis...

- très peu
- quelque fois
- souvent
- tout le temps

Lis-tu plus souvent en français qu'en sciences ?

.....
.....

3) Qu'est ce que tu lis en français ? Peux-tu citer au moins trois exemples de documents que tu as pu lire en français cette année ?

.....
.....

et en sciences, qu'est ce que tu lis ? Là encore, donne trois exemples.

.....
.....

Est-ce que tu lis des choses, en dehors de l'école, en français ?

Quoi par exemple ?.....

.....

et en sciences, est ce que tu lis des choses en dehors de l'école ?

Quoi par exemple ?

.....

4) Est ce que ça te semble utile de lire en français ? pourquoi ?

.....

.....

.....

et en sciences, ça te semble utile de lire ? pourquoi ?

.....

.....

.....

est-ce que tu trouves que la lecture est plus utile en français qu'en sciences ? pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

5) En français, tu dirais que tu es un élève

plutôt bon

moyen

en difficulté

et en sciences ?

plutôt bon

moyen

en difficulté